Le "Varien" est un dériveur très répandu, construit dans de nombreux pays. C'est le bateau de série le moins cher et le plus vendu. Il a été conçu "bouchains vifs" pour être réalisé en contre-plaqué de 6 mm ; la coque est construite sur moule, sans membrures, ce qui permet d'obtenir une coque légère et malgré tout très rigide, deux qualités indispensables. Il est apparu en 1952.

Architecte: J.J. Herbulot

Longueur: 4,08 m; largeur: 1,45 m; tirant d'eau: 0,12 à

0,96 m.

Poids de jauge: 95 kg

Voilure: Foc 2,50 m², Grand-voile 5,60 m², Spinaker 8,60 m².

282<sub>00</sub>



Le modèle dans la baie de Trébeurden

### Le modèle:

long. 41 cm larg. 15 g. voile 52 x 23 FOC 40 x 13

# Une semi-maquette naviguable du VAURIEN au 1/10e

F. BERTHE

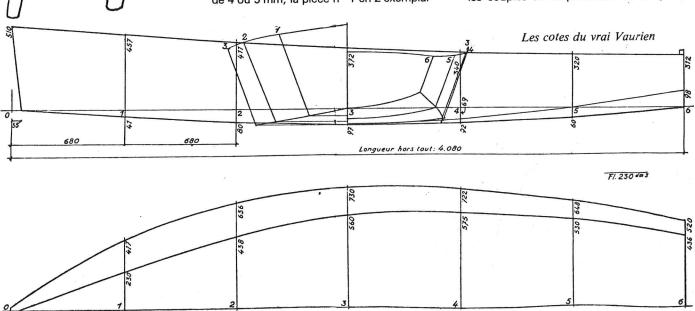
Cette semi-maquette a été conçue pour des jeunes modélistes et il a donc fallu faire simple et robuste. Je la réalise avec des enfants, du cours moyen, de 10 à 12 ans, dans une classe rurale dont je suis l'instituteur. Chaque enfant construit son dériveur en suivant des étapes bien précises.

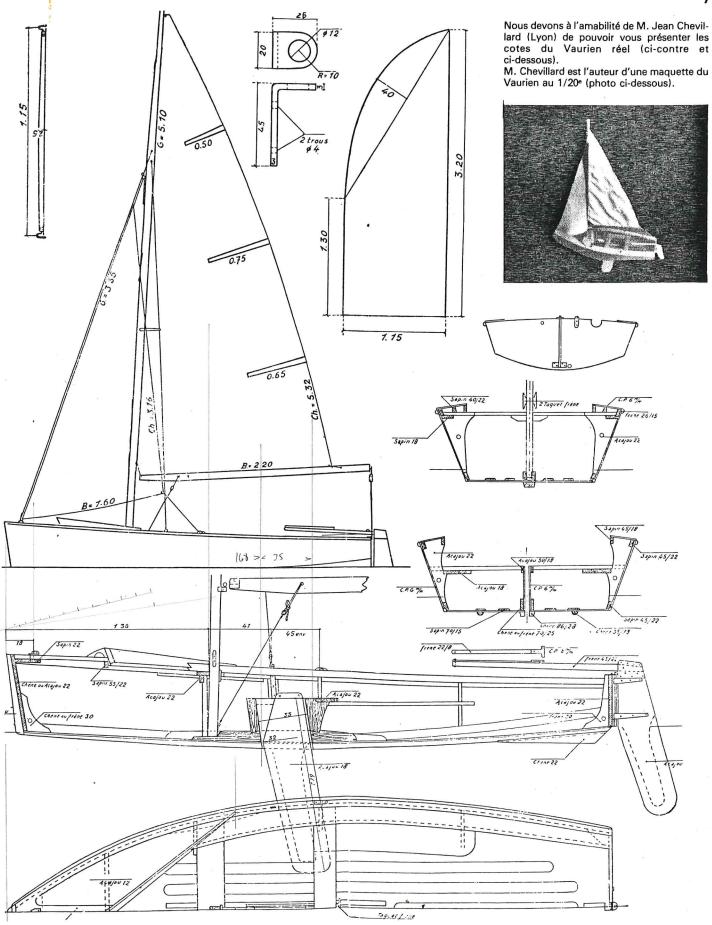
#### Construction

Découper, dans du contre-plaqué ordinaire de 4 ou 5 mm, la pièce nº 1 en 2 exemplaiplan grandeur pages 9, 18, 19

res, les pièces 2 et 3, les couples et le tableau arrière, sans oublier les encoches des couples qui recevront les baguettes 3 x 3. Faire filer (raper en biais) les pièces nº 1 (voir profil), coller la quille en prenant les pièces 2 et 3 en sandwich entre les deux pièces nº 1 ; les pièces affleurent à la partie supérieure ; clouer l'ensemble.

Marquer la position des couples et faire à la scie 3 entailles de l'épaisseur des couples, bien perpendiculaires ; entailler également les couples et les présenter sur la quille :





m.r.b. n° 204

leur base doit affleurer les pièces 1 pour permettre le collage du fond. Coller l'ensemble, quille en l'air, le tableau arrière et les couples reposant sur le chantier.

Couper 2 baguettes (bois dur 3 x 3) en leur milieu; tailler une des extrémités des 4 morceaux en biseau (vers l'avant), les coller en place en les maintenant avec des élastiques et des épingles à l'avant. Il est plus facile de réaliser ce travail à deux.

Après séchage, préparer les deux demifonds en bois dur 15/10. Pour cela, poser la planche sur le demi-fond du bateau, tracer en suivant la baguette, découper en laissant 2 à 3 mm supplémentaires; coller et maintenir avec des épingles; laisser sécher.

La colle employée est la vinylique blanche. Couper et poncer les bords de ces demifonds au ras des baguettes; tracer les flancs et les poser.

Découper et coller les 2 bords supérieurs qui forment le pont ; renforcer le joint central à l'avant en collant dessous, à la colle rapide, une chute de planchette.

Coller les bancs, découpés dans du c.t.p. de 5 mm (2 + celui qui maintient le mât). Celui qui est devant le puits de dérive est en bois dur de 15/10.

Fermer le puits de dérive avec 2 baguettes, collées à l'avant et à l'arrière.

Enduire le bateau, intérieurement et extérieurement, d'un bon enduit, poncer, réenduire et peindre.

On obtient un "Vaurien" soigné en le vernissant de deux couches d'un vernis marin un peu teinté, sans enduit préalable.

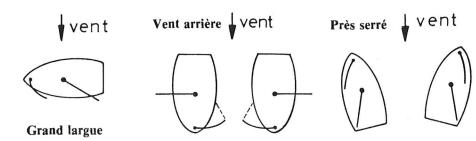
Le mât et la bôme sont coupés dans de la baguette ronde de 6 à 8 mm. Planter à la base du mât une pointe de 2 cm en laissant dépasser 1 cm. Limer la tête en pointe pour pouvoir la planter dans la quille. Les haubans en cordonnet, sont fixés à la coque par des épingles plantées dans le bois après avoir été pliées à 90° puis collées sous le pont, à travers la baguette. Ils passent dans le mât, par un trou percé à 15 cm de son extrémité.

Le gouvernail est fixe, la barre étant figurée par une chute de baguette.

La dérive doit être plus grande que la normale pour être efficace. Elle est maintenue, pendant la navigation, par un crochet en fil de fer. C'est une pièce de contre-plaqué de 5 mm (voir dessin) vernie ; elle est lestée avec une ou deux grosses olives de pêche, fendues à moitié à la scie à métaux puis clouées à sa base ; pour régler ce lest, poser le Vaurien sur l'eau et le coucher au maximum : il doit se redresser facilement ; en général, il faut 150 à 200 g.

## **Voiles**

On découpe les voiles dans du tergal blanc en prévoyant une marge de 1 cm pour le foc et 1,5 cm sur les côtés de la grand-voile qui recevront le mât et la bôme; faire un ourlet à la machine. Pour plus de simplicité nous avons confectionné, en cousant l'ourlet, un "tuyau" pour le passage du mât et de la bôme.



La bôme est percée à 1 cm de ses extrémités : pour le passage d'un fil d'acier noué autour du mât et pour un cordon qui sert d'écoute (longueur 40 cm) et sera fixé sur 2 épingles plantées à l'arrière et collées à l'araldite.

Le foc, qui sert de hauban avant, est un grand triangle dont les 3 sommets reçoivent un cordonnet; celui qui sert d'écoute a 10 cm de long.

## Réglages

Avant de mettre le Vaurien à l'eau, nous plaçons des blocs de polystyrène sous le pont et sous les deux bans : sécurité! Le gouvernail étant fixe, c'est avec les voiles que nous nous dirigerons. D'abord, il faut savoir d'où vient le vent.

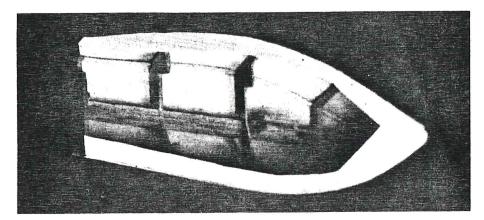
Les principales allures d'un dériveur sont

résumées par les croquis. Réglez vos voiles en fonction de la direction que vous voulez prendre. Ces réglages varieront suivant la force du vent; plus vous borderez (serrerez) la grand-voile, plus le Vaurien ira contre le vent; inversement, détendez la voile et le foc et le Vaurien tournera le dos au vent si celui-ci n'est pas violent.

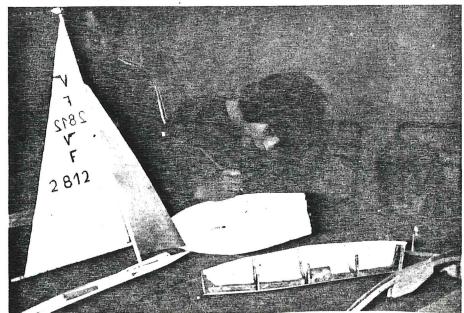
Et pour être plus réaliste, il ne manque plus que deux navigateurs, l'un tenant la barre, l'autre l'écoute et pouvant être "plantés" sur un banc ou sur l'autre.

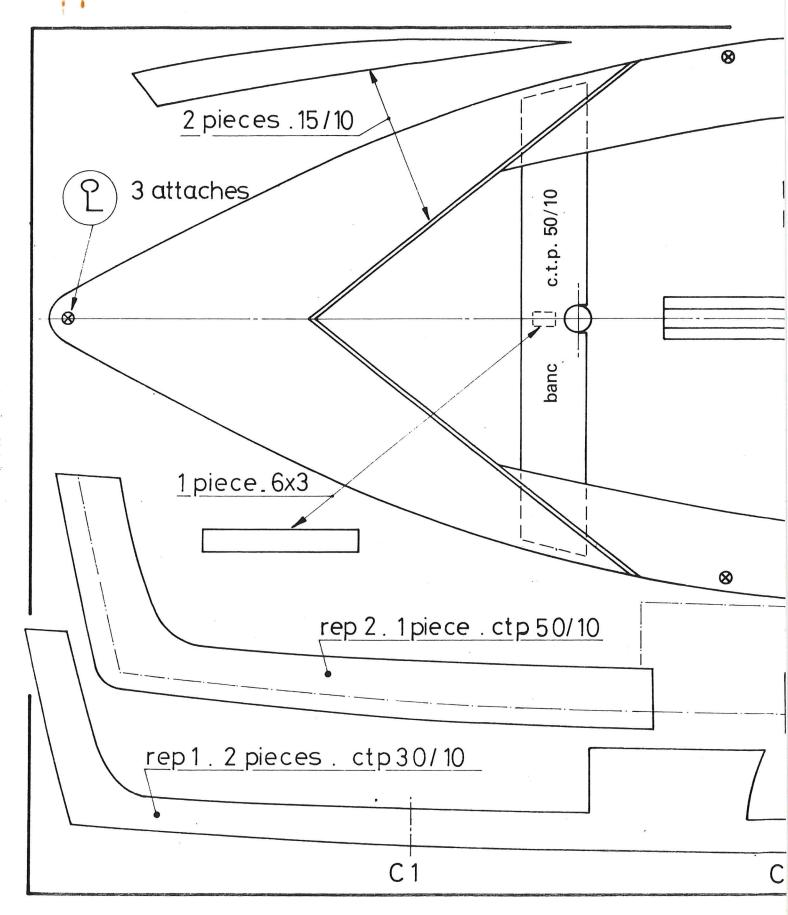
Maintenant, il ne vous reste plus qu'à régler vos voiles et à prendre la mer. Si vous êtes plusieurs à le réaliser, vous pourrez organiser une régate comme nous l'avons fait à Trébeurden, en colonie de vacances.

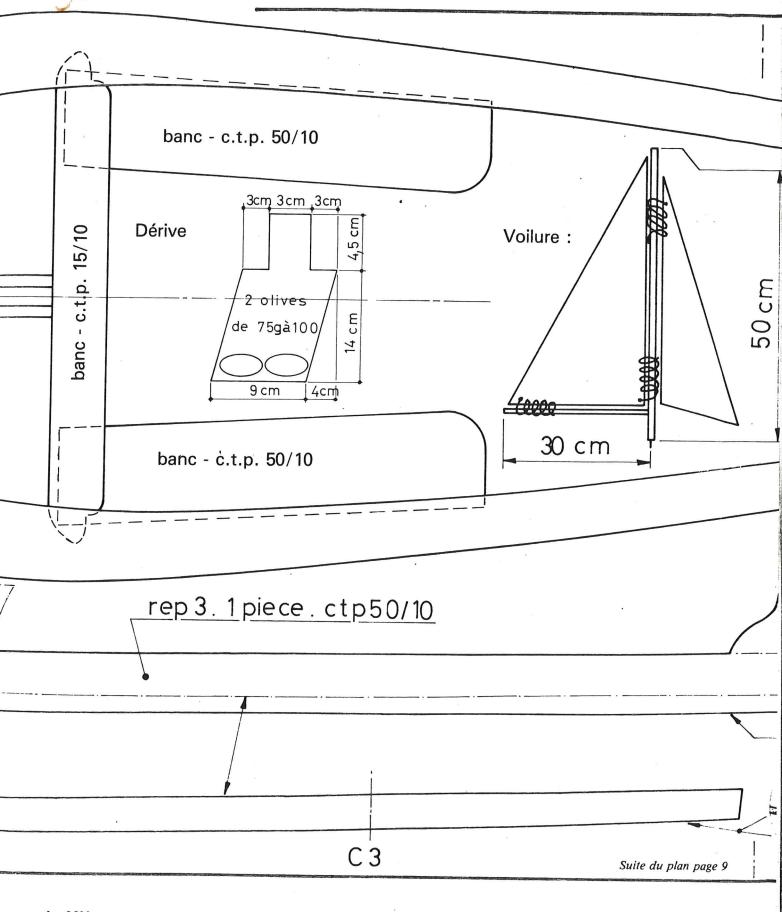
F. B.



Une coque en cours de construction Les modélistes s'appliquent. Différentes phases de finition.







m.r.b. nº 204

